

M. de Brinsley

323
Copie

Monsieur,

Je vous prie comme pour vous de vous en
comme j'en devie trop fait par ma dernière
je suis à toutes les fois que j'ay
bon de vous venir, vous supplie de partager avec Monsieur dans la
de vous, et que je vous doive à tout
dans la
deux de la farine qu'il vous a plu me procurer au port
de Luy. Sans ce grand paque je paye de moy, comme le
bit en dont il vient de me regaler. Mais j'espère que
vous voudrez goûter la raison que ce Luy en rend, à quoy, Monsieur,
vous pouvez beaucoup contribuer, et s'être du jour que vous
me faites venir pour la continuation de ce commerce
Commercial. Je vous vous très-humblement gectez de -
l'importance que vous daigniez prendre dans la santé de mes
pauvres fils. Les dernières lettres de son Cadet me donnent
Lettre de respect, qui se jure pour succéder le mal.
Il me semble que ce seroit dommage de voir cette espèce
efforté au million de sa colosse, et se dit tousjours, que
le monde y perdrait plus que ceux, qui n'y ont plus
jouir. On se fera de l'accoutumance par à peu à quelque
changement d'air, pour en s'être trouvez aujour de le -
transporter en celui de la plaine, que tout le monde
juge Luy pourroit faire du bien. On attendant se le
recommande à vos bontez, et espère le voir, qui passera
tôt par devant Notaire et tesmoins quand il vous plaira
qu'il est connu d'anciennes, et mourra.

Monsieur,

P. D.
Je ne suis, Monsieur, si j'en ai il y aura quoy, si
de vous recommander aux vos amis, si c'est de
du Roy au Luy, pour leur respect. C'est de vous dire
vingt, et recommander, car nous sommes y communiés
par en nos offices.

